

LICEO LINGUISTICO VITTORIA COLONNA

CLASSE QUINTA

1800-1870

# Littérature Française

DU ROMANTISME AU NATURALISME (1800-1850)

---

---

**Prof. Massimiliano Badiali**

## HISTOIRE Ecritures 2 p. 12

### Les dates les plus importantes de la première moitié du XIXe siècle

**1789** Révolution Françaises

**1800** Napoléon premier consul

**1804** Napoléon empereur

**1815** Défaite de Lipsia, Congrès de Vienne ,retour de Bourbons avec Louis XVIII

**1830** Révolution de juillet. Il y a la detronisation de Louis XVIII et Louis Philippe D'Orléans est élu "roi des français"

### LE PREMIER EMPIRE 1800-1815 Ecritures 2 p. 14-15

**DU DIRECTOIRE AU CONSULAT :**

La bourgeoisie républicaine met fin à la terreur. Le 26 octobre 1795, une nouvelle constitution met en place le Directoire : constitué de 5 Directeurs et de 2 Assemblées. Le régime est attaqué par les royalistes et par les Jacobins (ordre catholique, connu sous le nom de ordre Dominicain) qui veulent poursuivre la révolution. Ayant écrasé le 5 octobre 1795, une insurrection royaliste à Paris, le jeune général Bonaparte est nommé à la tête d'une armée par le Directoire et part combattre les Autrichiens en Italie. En 1797 Bonaparte signe la paix de compo formio avec l'Autriche. En 1798, Bonaparte part en campagne pour l'Egypte, reçoit le commandement de l'expédition. La France occupe l'Egypte afin de couper l'Angleterre de ses positions sur la mer Rouge et en Inde. En novembre 1799, apprenant que l'Autriche a repris la guerre, Bonaparte rentre à Paris et renverse le Directoire. Le 18 brumaire (10 novembre 1799) coup d'Etat, les directeurs sont remplacés par trois consuls dont Bonaparte qui a le réel pouvoir. Le Consulat remplace le Directoire.

### L'EMPIRE

Une fois la paix rétablie avec l'Autriche en 1801 et avec l'Angleterre en 1802. Le général Bonaparte, héros de l'armée révolutionnaire, est nommé consul à vie sous la constitution de 1802. La constitution de 1804, proclame Napoléon Empereur des Français et la dignité impériale héréditaire dans sa famille. Le sacre aura lieu le 2 décembre 1804 à Notre Dame de Paris, sous le nom de Napoléon Ier, il se couronne lui-même et couronne Joséphine de Beauharnais qui devient impératrice. En 1809, il épouse Marie-Louise d'Autriche et se

sépare de Joséphine qui ne peut lui donner d'héritier. Il sera l'instigateur du Code civil, de la création des préfets, du franc germinal, de la banque de France, de la Légion d'honneur. Les guerres avec l'Angleterre et l'Autriche reprennent. Octobre 1805, au large de Trafalgar, la flotte française est anéantie par la flotte anglaise dirigée par l'Amiral Nelson. Victoire d'Austerlitz, le 2 décembre 1805 contre les Russes et les Autrichiens, la paix sera signée. D'autres victoires comme : Iéna, Eylau, Wagram. En 1812, l'armée de Napoléon a envahi la Russie, surprise par l'hiver, elle est anéantie par le froid et les cosaques. Les rois européens saisissent l'occasion de s'unir, ainsi la Prusse et l'Autriche déclarent la guerre en 1813, Napoléon est vaincu à Leipzig. N'ayant pu empêcher l'invasion en France, Napoléon abdique le 6 avril 1814. Exilé sur l'île d'Elbe, il s'échappe et en mars 1815 reprend le pouvoir durant Cent-Jours, Louis XVIII s'enfuit à Gand. Vaincu le 18 juin 1815 à Waterloo, Napoléon abdique le 22 juin et se rend aux Anglais qui l'exilent à Sainte Hélène où il meurt le 5 mai 1821.

## **LA RESTAURATION 1815-1830 Écritures 2 p. 16-17**

Après l'abdication de Napoléon 1er en avril 1814, Talleyrand dirige un gouvernement provisoire (du 3 avril au 14 avril 1814) et penche en faveur de Louis XVIII. Louis XVIII (frère de Louis XVI) monte de nouveau sur le trône en Juin 1815 : c'est la Restauration. Une constitution appelée ; "la Charte" limite le pouvoir du roi qui gouverne avec deux assemblées : la chambre des députés et la chambre des pairs. Des partis se créent : à gauche les libéraux (attachés aux libertés de 1789), au centre les constitutionnels (qui souhaitent une application loyale à la charte), à droite les ultras-royalistes (qui veulent rétablir certains privilèges). Septembre 1824, Charles X, chef des ultras, succède à son frère Louis XVIII. En 1829, il nomme des ministres Ultras-royalistes très impopulaires. En Juillet 1830, il supprime la liberté de la presse et limite le droit de vote. A Paris, le 27 Juillet 1830, la révolte éclate, des barricades se dressent. Cette révolution dure 3 jours, elle est appelée : "Les trois glorieuses". Charles X abdique et s'enfuit.

## **LA MONARCHIE DE JUILLET 1830-1848**

Louis-Philippe, duc d'Orléans et cousin de Charles X est proclamé roi des français (non plus roi de France, liant la nouvelle monarchie avec son peuple) par la chambre des députés (soutenu également par Adolphe Thiers). Un nouveau régime auquel on donne le nom de "Monarchie de Juillet" succède à la Restauration. La monarchie est

constitutionnelle et le drapeau tricolore remplace le drapeau blanc de la Restauration. Louis-Philippe 1er est proche des riches bourgeois et règne modestement. Au début, il est aimé et appelé "le Roi citoyen", mais quand son gouvernement est perçu comme de plus en plus conservateur, sa popularité s'affaiblit. Il se heurte à l'opposition des ultra-royalistes, des républicains et des royalistes modérés comme Adolphe Thiers, pour lesquels "le Roi règne mais ne gouverne pas". Le 20 Octobre 1840, le ministère d'Adolphe Thiers est contraint à la démission et remplacé par le ministère Soult. François Guizot, conservateur libérale prend les fonctions de président du conseil en 1847. Le 14 février 1848, Guizot interdit la réunion d'un banquet, organisés par les républicains qui souhaitent une réforme du système électoral : soit un suffrage universel au lieu d'un suffrage censitaire réservé aux riches. Le 22 février, la foule manifeste. Le 23 février, le roi Louis Philippe renvoie Guizot. Le peuple de Paris se soulève et monte des barricades, c'est la Révolution française de 1848. Le 24 février, Louis-Philippe abdique et s'enfuit en Angleterre. Les députés Lamartine et Ledru Rollin forme un gouvernement provisoire républicain.

## LE ROMANTISME    Ecritures 2 p. 108-117

Le Romantisme est un mouvement culturel très complexe qui détermine une rénovation dans la société. Il y a une nouvelle conception du monde et de l'existence, il y a aussi un ensemble des tendances différentes : une profonde inquiétude, un besoin de liberté, l'exigence de échapper au réel. Aujourd'hui on parle de Romantisme pensant à l'amour, aux sentiments. De nos jours, les termes « romantisme » et « romantique » font immédiatement penser à l'amour avec un grand « A », un peu sensible, voire sirupeux ; ils impliquent souvent fleurs, petits chocolats, Saint-Valentin, sérénades, gondoles, ou autres attentions qui non seulement brisent la routine du couple, En effet le romantique est aujourd'hui considéré comme une personne passionnée. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le romantisme, c'est avant tout une révolte : révolte contre un avenir qui ne promet plus rien et contre l'ennui, le dégoût qu'on sent en soi et révolte contre le rationalisme qui brime les sentiments. Révolte, enfin, contre le siècle tout entier. Le Romantisme est un courant artistique d'Europe occidentale apparu au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle en Grande-Bretagne et en Allemagne, puis au XIX<sup>e</sup> siècle en France, en Italie. Il se développe en France sous la Restauration, par réaction contre le Classicisme et le Siècle de Lumières. HISTOIRE DU MOT ROMANTISME Le nom du mouvement vient de l'adjectif *romantic* qui paraît en Angleterre à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. *Romantic* vient de *roman*

(qui désignait l'ancien français). A l'origine les *romans* étaient de longs récits qui racontaient des aventures merveilleuses. En Angleterre naît la distinction entre *roman* (conte de fantaisie) et *novel* (roman réaliste). Le premier à utiliser le terme Romantique en France est le philosophe de Lumières Jean-Jacques Rousseau. Sous l'influence de l'Allemand (*die romantik*) l'expression est utilisée par Madame de Staël qui opposait le nouveau goût au classicisme héritier de Grecs et de Latins. Le mot Romantisme apparaît en France en 1820 avec les *Méditations* de Lamartine et il qualifie le goût pour le fantastique, le merveilleux et l'exotisme

## **LE PREROMANTISME NAISSANCE DU MOUVEMENT Ecritures2 p.106-107**

Le Romantisme naît à Nord de l'Europe : en Angleterre il y a une nouvelle sensibilité préromantique dans les poètes James Thomson, Thomas Gray, Edward Young qui ont la prédilection pour les thèmes de la nuit, des tombeaux, etc. donc c'est une littérature d'un goût nordique, non pas solaire. Macpherson invente avoir trouvé un bord écossais du XVIIIème siècle attribué à Ossian. En Angleterre autres écrivains sont Wordsworth et Coleridge Byron. En Allemagne il y a un mouvement appelé *Sturm und Drang* (Tempête et élan) qui a un goût pour la révolte et pour le goût pour la poésie populaire. L'écrivain le plus important est Goethe dans *Les souffrances du jeune Werther*, qui est le premier héros romantique qui souffre et meurt. ROMANTISME EN FRANCE En France le Romantisme tard à entrer parce que Napoléon interdit la publication des écrits allemands. Au début du siècle on a les **préromantiques** Chateaubriand, Senancour et Constant. Leurs personnages (respectivement René, Oberman et Adolphe) incarnent le mal du siècle, déçus dans leurs idéaux et désorientés par la fin de l'Empire (en 1815). Les écrivains de cette période s'appellent les **écrivains du Romantisme de la première génération**. Ils se ferment dans leur individualité, solitude et impuissance. En Italie le premier *manifeste* est en 1816 grâce à Mme De Staël alors qu'en France il arrive plus tard et on commence à parler de Romantisme dans la 'Préface de Cromwell' de Victor Hugo (1827). Le débat est inauguré par Mme de Staël et la première revue romantique est 'Le Conservateur' fondée de Chateaubriand avec V. Hugo, Lamartine et De Vigny. Dans cette phase on parle de **Romantisme doctrinale**: les thèmes sont le mal du siècle, la poésie et le théâtre. Il y a aussi un Romantisme qui va vers les thèmes sociaux et qu'on peut considérer comme le précurseur du Réalisme (écrivains comme Hugo avec '*Les Misérables*', Balzac et Stendhal). Cette deuxième génération du Romantisme prend le nom du **Romantisme flamboyant**.

## Etapas du Romantisme français

1810 Madame De Stael dénonce le Classicisme et introduit en France le Romantisme

1823-1824 naissance du journal La Muse Française où ils écrivent Victor Hugo, Alfred De Vigny ; naissance du salon de l'Arsenal où participent Victor Hugo, Alphonse Lamartine, Alfred De vigny, Honoré de Balzac

1825 'Le Cénacle' de Nodier (avec Balzac, fidèle à la monarchie, Hugo, Lamartine et De Vigny)

## COMPARAISONS DE THEMES ET DES MOUVEMENTS LITTERAIRES

Siècle de Lumière	Romantisme
1) <b>Culte de la raison</b> (qui est au dessus de toutes les facultés)	1) <b>Exaltation du sentiment</b> ( il valorise la sensibilité, l'irrationnel, la folie, le délire)
2) <b>Déisme</b> ( Dieu est le créateur de l'univers " le grand horloger" – (Voltaire). Dieu pour les philosophes (Voltaire, Rousseau) est le créateur de l'homme. Il n'intervient pas dans l'histoire. (Dieu est transcendent)	2) <b>Christianisme</b> , il y a un retour à la spiritualité. L'Univers est un grand organisme, fils de Dieu. Dieu est présent dans l'histoire. Il y a la recherche de l'unité mystérieuse entre le moi et le monde. Dieu est immanent il intervient dans l'histoire.
3) <b>Evasion dans l'espace:</b> Montesquieu parle de la Perse (Lettres Persanes)	3) <b>La fuite dans l'espace:</b> valorisation de l'Italie (Chateaubriand, Stendhal) et des pays exotiques (Nerval)
4) <b>Acceptation du réel</b> "Il faut son jardin à cultiver" – Voltaire/Candide L'homme doit accepter la réalité à travers une acceptation de son propre destin.	4) <b>Contraste entre la réalité et l'idéal</b> (Oberman, René, Adolphe souffrent de solitude et ils n'acceptent pas la réalité du monde : ils voudraient vivre leurs fantaisies) et entre l'individu et le monde (l'écrivain se sent détaché du monde, différent, « un paria de la société » (De Vigny)

Exotisme: amour pour les lieux sauvages

<p>5) <b>La solitude est belle!</b> souvenir</p> <p>Rousseau aimait sa solitude ‘ ’ Les Confessions’’</p>	<p>5) <b>La solitude devient révolte évasion dans le</b> Oberman de Senancour souffrent de solitude)</p> <p>(Adolphe de Constant, René de Chateaubriand, Oberman de Senancour souffrent de solitude)</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> <p><i>La solitude est sainte (De Vigny)</i></p> </div>
<p>6) La nature est une mère</p> <p><u>Pour Rousseau La nature est bonne mère</u> l'homme originel menait une vie heureuse parce qu'il vivait dans la nature. Selon Rousseau la nature est mère de l'homme. L'homme au passé bon, libre, heureux dans l'état de nature : il était (un "bon sauvage". <u>Le progrès est la destruction de l'homme</u> : avec <u>l'évolution et le progrès.</u> <u>L'homme s'est éloigné de la nature et s'est crée l'idée de propriété</u> (et donc la division des travaux et la distinction <u>entre les riches et les pauvres.</u> L'homme est devenu méchant, esclave et malheureux par la faute de la société. Selon lui, l'homme naît naturellement bon, c'est la société qui le corrompt. De la propriété provient l'inégalité et la mal (CPR. Pessimisme Historique de Leopardi)</p>	<p>6) La Nature est une mère qui donne de la consolation à l'homme... Chateaubriand dans le <i>Génie du Christianisme</i>, Lamartine dans <i>Les Méditations Poétiques</i> exaltent la nature comme sensible à l'homme</p> <p>NATURE MARATRE</p> <p>Pour De Vigny, au contraire, la nature est marâtre comme pour Leopardi, elle est indifférente à l'homme elle une « froide nature », un monstre pour l'homme.</p>
<p>7) <b>engagement social</b></p> <p>Les philosophes avaient écrit l'encyclopédie de Diderot et D'Alembert qui servait à divulguer le savoir au peuple</p>	<p>7) <b>individualisme</b></p> <p>Mal du siècle, ennui</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p><b>Romantisme social</b> qui veut enseigner et donner l'exemple des humbles (Hugo – « <i>Les Misérables</i> »)</p> </div>
<p>8) <b>réalité</b></p>	<p>8) <b>description du passé</b></p> <p>Fuite dans le temps, exaltation du Moyen-âge (Hugo - « <i>Notre Dame de Paris</i> »). Il y a l'influence de Walter Scott qui influence Manzoni, Hugo, Dickens. Le Moyen-âge est considéré comme le</p>

	moment de la formation du Christianisme
9) <b>exaltation de la vie rationnelle</b>	9) <b>occultisme</b> Usage de l'inconscient, du fantastique, du rêve
10) <b>l'art est didactique</b> Il doit enseigner, le philosophe est l'homme le seul qui puisse enseigner (philosophes ( Voltaire, Diderot)	10) <b>l'écrivain est le guide du peuple</b> Il a une mission prophétique, la poésie doit se faire « peuple » (Hugo disait : « poète âme de cristal » et De Vigny disait dans <i>Chatterton</i> du poète: « <i>il lit dans les astres, la route que nous montre le doigt du seigneur</i> »). Victor Hugo parle aussi de la vérité de l'œuvre, il dit « je préfère la vérité morale à la vérité historique », comme Manzoni dit dans « Les Fiancées », que le romancier doit récréer la vie d'une époque. Il ne veut pas représenter le vrai historique, mais le véritable : ce qui n'est pas vrai, mais qui pourrait l'être.
11) <b>Réalisme</b>	<b>Roman social</b> un filon qui part de Hugo – « <i>Les Misérables</i> », qui arrive à Balzac qui est le secrétaire de la société. Il dit : « je veux faire concurrence à l'état civile », jusqu'à Stendhal, qui ouvre les portes au Naturalisme

<b>Classicisme</b>	<b>Romantisme</b>
1. Modèle de la littérature gréco-latine (Homère)	1. Modèle de la littérature anglo-saxonne pour une littérature nationale. (CPR Manzoni idée de l'union de l'Italie à se créer)

2. Mythologie	2. Usage des symboles bibliques (CPR. De Vigny, <i>Poèmes antiques et Modernes</i> ). Pour Victor Hugo, utiliser la mythologie signifie nier l'existence de Dieu (CPR. Manzoni).
3. Modèle de la tragédie (exemples : Racine et Corneille 1600)	3. Il naît le mélodrame ou il y a l'opposition aux unités aristotéliennes de temps, de lieu, d'action (le temps peu de jours, action peu de lieux, action peu de personnages). Le modèle est Shakespeare (il a mélangé le genre tragi-comique les jeux de rôle, échange d'identité), Stendhal le prend comme modèle.  <u><i>Préface de Cromwell</i></u> de Victor Hugo qui est le manifeste du théâtre romantique.

## THÉMATIQUES

1. **Refus de la raison** contre le Siècle de Lumières (Illuminismo) C'est la sensation de vivre dans un monde sans repères. C'est une éternelle incertitude, une éternelle insatisfaction. C'est une sensibilité blessée, une mélancolie exacerbée par l'alternance des désirs et des doutes, des enthousiasmes et des chagrins. C'est, enfin, un profond sentiment d'ennui – c'est le mal du siècle.
2. **Le culte de moi** Les écrivains et les poètes cherchent à exprimer les extases et les tourments du cœur et de l'âme avec une sensibilité passionnée et mélancolique (Chateaubriand, Victor Hugo et Lamartine exaltent leur souffrance pour l'amour, la vie et la mort)
3. **Amour pour la nature** (Chateaubriand, Victor Hugo et Lamartine expriment leur amour pour la nature)
4. **Amour pour le fantastique** (Victor Hugo dans *Notre-Dame de Paris*, qui est l'histoire du bossu Quasimodo et Honoré de Balzac sur les contes).
5. **La fuite dans le temps** avec l'exaltation du passé du Moyen-âge
6. **La fuite dans l'espace** avec l'exotisme (lieux d'Asie et d'Afrique) ou dans l'Italie.

7. **Amour pour la religion chrétienne** (Chateaubriand écrit Le Génie du Christianisme) et le mysticisme (Lamartine dans les Harmonies et Honoré de Balzac).

8. **Mission du poète et de l'écrivain envers le peuple** pour Victor Hugo le poète est un mage qui doit guider le peuple.

**Naissance du roman social.** Il y a une attention vers les pauvres et les humbles (Victor Hugo dans Les Misérables, comme Manzoni dans Les Fiancés, raconte l'histoire d'un pauvre Jean Valaisan et a une sensibilité vers les problèmes sociaux).

9. **Liberté dans l'art:** les romantiques refusent les règles. Ils veulent la liberté Dans l'art.

10. **Dichotomie entre:**

### RÉEL

Roman social

Hugo (*Misérables*)

Balzac (*Comédie humaine*)

Stendhal (*Le rouge et le noir*)

Naturalisme (avec les nouvelles théories scientifiques)

### IDÉAL

La 1<sup>o</sup> génération; tendance à

l'autobiographie au mal du siècle

(René, Oberman, Adolphe).

Décadentisme du mal du siècle aux

poètes maudits (Baudelaire, Verlaine,

Rimbaud)

11. **Subjectivité** : L'écrivain romantique laisse libre cours à ses émotions il raconte Ses joies et ses souffrances.

### En bref les thèmes :

**Le moi;** 1) Accent sur l'individu 2) Grande passion 3) Mal du siècle

**La nature:** 1) Miroir de l'âme 2) Confidante 3) Manifestation du divin

**L'idéal social:** 1) Liberté 2) Égalité 3) Fraternité

**Le voyage :** 1) Dans l'espace : a) Évasion b) Contrées sauvages 3) Ardeur des passions

2) Dans le temps : a) Moyen Âge gothique b) Périodes troublées

### LE THÉÂTRE

Corneille et Racine sont classiques on recouvre Shakespeare qui mélange la comédie à la tragédie.

Lamartine → "Chatterton"

Victor Hugo → "Hernani"

(Il détruit les 3 unités aristotéliciennes).

### **Préface de "CROMWELL" :**

- Union de genres (tragicomédie).
- Rejet des règles classiques.
- Description de la couleur locale du peuple (#classicisme → description des nobles).
- Liberté dans l'art.

### **LE ROMAN**

- **Intimiste** → Le mal du siècle.  
Vigny → "Stello"  
Constant → "Adolphe"  
Senancour → "Oberman"  
Chateaubriand → "René"  
  
Nerval → (à la recherche de l'intériorité du  
Moi à travers le rêve).
- **Historique** → Les romantiques ont une fascination pour l'histoire, Walter Scott est le modèle.  
  
Hugo → "Notre-Dame de Paris"  
Vigny → "Cinq-mars"  
(Où il critique la figure de Richelieu qui a anéanti l'aristocratie).  
Michelet → "L'histoire de France"  
(Pour ressusciter son passé).
- **Roman Social** →  
Hugo → "Le Misérables"  
Balzac → "La comédie humaine"

Le peuple est au centre des intérêts sociaux, les misérables racontent la misère de  
pauvres.

### **MISSION DE L'ECRIVAIN**

L'écrivain se sent prophète et guide de l'humanité.

- Lamartine→ Le poète est porteur de justice et fraternité.
- Hugo→ Le poète est un mage, un prophète qui guide le peuple et le conduit à dieu.
- Vigny→ Le poète doit guider l'homme vers le progrès contre la nature marâtre.
- Baudelaire→ Le poète est un interprète des symboles une espèce d'exorciste, de voyeur qui peut comprendre ce que les autres ne voient pas.



## MME DE STAEL\_ Ecritures 2 p. 34

Anne-Louise Germaine Necker, baronne de Staël-Holstein, connue sous le nom de Madame de Staël, née et morte à Paris (22 avril 1766 - 14 juillet 1817), est une romancière et essayiste française d'origine genevoise.

**BIOGRAPHIE** Issue d'une famille de suisses protestants richissimes, Germaine est la fille du banquier Jacques Necker (plus tard ministre des finances du roi de France Louis XVI). Elle est une jeune cultivée et savante. Elle épouse en 1786 le baron Erik Magnus de Staël-Holstein (1749-1802), ambassadeur du roi Gustave III de Suède auprès de la cour de France à Versailles, son aîné de dix-sept ans. Le couple se séparera en 1800.

Mme De Staël est plus révolutionnaire que Chateaubriand : elle est favorable à la Révolution française et aux idéaux de 1789. Rapidement considérée comme une opposante redoutable dans les années du Directoire, elle doit se réfugier en Suisse auprès de son père. Elle entretient en particulier une relation orageuse avec Benjamin Constant, écrivain et homme politique franco-suisse, rencontré en 1794. Interdite de séjour sur le sol français par Napoléon Bonaparte qui la considère comme un obstacle à sa politique, elle s'installe en Suisse dans le château familial de Coppet, et d'où elle écrit **Delphine** (1802), **Corinne ou l'Italie** (1807) et **De l'Allemagne** (1810/1813), qui ne sort pas en France, à cause de l'interdiction de Napoléon (CPR. 1816 Sortie en Italie de l'œuvre *De l'Allemagne*). Elle meurt en 1817, peu de temps après une attaque de paralysie qui la terrasse au cours d'un bal. L'histoire littéraire laisse d'elle l'image d'une femme excessivement sentimentale, possessive et tyrannique en amitié et en amour. C'est en littérature, qu'elle popularise en France le mot de « romantisme ».

### **THEMES FONDAMENTAUX**

**1) Romantisme : elle est la théoricienne du Romantisme en France et en Italie dans l'Allemagne**

**2) Esprit révolutionnaire** : elle est favorable à la révolution politique (révolution Française) et à révolution culturelle (Romantisme allemand et anglais)

**3) Monarchiste constitutionnelle** : **Elle** voyait dans l'Angleterre, marquée par les idées des Lumières, la meilleure expression de la liberté (CPR. Montesquieu dans *l'Esprit de Lois* qui parle de la monarchie constitutionnelle à l'anglaise comme modèle de

gouvernement), elle accueille favorablement la Révolution et, le 5 mai 1789, assiste à l'ouverture des États généraux. Elle soutient, comme Montesquieu, la monarchie constitutionnelle, et donc elle doit s'exiler, en 1793, en Angleterre.

**4) Féminisme** : Mme De Staël est favorable à l'égalité entre l'homme et la femme : elle dénonce les injustices que les femmes doivent supporter dans la société. Dans ses romans elle présente les femmes comme les victimes des contraintes sociales les empêchant d'affirmer leur personnalité. Elle revendique le droit au bonheur pour toutes, et pour elle-même. Cette revendication de droit au bonheur qui se confondait avec le droit d'aimer est reprise par George Sand. Madame de Staël est une femme moderne dans une Europe qu'elle parcourt en tous sens et décrit abondamment.

**5) Exaltation du Moyen-âge** Les romantiques français s'inspirent aux Allemands qui ont une poésie personnelle, intime, qui est l'expression d'affections vives et profondes. Rien de conventionnel ni d'apprêté chez eux ; mais le sentiment, la poésie, la rêverie, le lyrisme, le mysticisme même, voilà qui leur donne une littérature originale, tout à fait autochtone et personnelle, très philosophique, très profonde et très grave. Mme de Stael refuse le classicisme, qui est l'Antiquité et l'imitation de l'antiquité ; de l'autre le romantisme, qui est christianisme, Moyen Âge et inspiration septentrionale.

## **ŒUVRES**

### **DELPHINE (1802)**

*Delphine* est le premier roman de Madame de Staël, publié en 1802. Écrit sous forme épistolaire (CPR. *Nouvelle Héloïse* de Rousseau qui est un roman épistolaire), le livre examine les limites de la liberté des femmes dans une société aristocratique. Bien qu'elle se soit défendue d'avoir eu des visées politiques, Napoléon I<sup>er</sup> en jugea autrement et décida d'exiler son auteur.

### **CORINNE (1807)**

Mme De Staël est une femme écrivain, la première des féministes. Corinne est une jeune femme poète, fille d'un anglais et d'une italienne, qui est brillante et qui a du talent. Elle est sensible. Elle tombe amoureuse d'un anglais, qui épouse sa demi-sœur. Elle se sent trahie. Il y a la description du drame féminin, en effet Corinne en mourra de chagrin.

### **DE LA LITTÉRATURE**

Mme de Staël (en reprenant Montesquieu et en anticipant Taine) parle de l'influence des climats qui déterminent l'homme : elle parle de la littérature du Soleil (classique de

dérivation gréco-latine d'où sont nées la littérature romaine : italienne, française) et celle du Nord (d'où il vient le Romantisme. Elle dit qu'Homère est le symbole de la littérature du Sud et Ossian qui est celui du Romantisme.

## **DE L'ALLEMAGNE (1810)**

C'est un essai sur le Romantisme, qui ne peut pas sortir en France, parce que Napoléon l'empêche. Mme de Staël connaît l'Allemagne, elle a connu Schiller, Goethe et les frères Schlegel. Elle est enthousiaste et passionnée de :

- mal du siècle : elle parle de la mélancolie et des sentiments
- écriture romantique : elle parle d'une nouvelle écriture « moderne, chrétienne et nationale »
- exaltation du Moyen-âge : c'est le moment de la naissance du Christianisme et la fin du paganisme.
- la nature comme mère : la nature est la mère des hommes, elle participe à leurs vies

*De L'Allemagne* est un manifeste d'un nouveau goût : les intellectuelles doivent chercher les nouveautés, non pas suivre les modèles du passé gréco-latins. Mme de Staël distingue entre poésie du Midi, liée au Classicisme, celle des pays latins et poésie du Nord ou des pays germaniques qui a créé le romantisme. Elle soutient la supériorité du Romantisme, qui a valorisé la littérature chrétienne et il a permis que le classicisme, basé sur l'art païen, aille disparaître. Dans cet ouvrage, elle condamne donc la littérature telle que l'influence des salons l'a faite en France, élégante mais vide. Elle exalte l'émotion, le sens de l'individu, les tempéraments originaux et passionnés. Elle retrouve en quelque sorte les sources de la poésie et montre la fécondité d'une littérature qui puiserait son inspiration dans les sentiments, se développerait par l'enthousiasme et retracerait notre religion et notre histoire. Elle esquisse même à grands traits les conditions du drame nouveau : le lyrisme devra s'y mêler au dramatique : "Le but de l'art n'est pas uniquement de nous apprendre si le héros est tué ou s'il se marie." C'est ainsi que les théories essentielles du romantisme sont déjà formulées dans ce livre. Selon Mme De Staël la littérature doit être 1) moderne 2) nationale 3) chrétienne 4) Lyrique (avec la description de l'inquiétude et exaltation du moi de l'écrivain)

**Première partie - De l'Allemagne et des moeurs des allemands** Elle définit l'Allemand de ce temps-là comme sentimental, loyal, fidèle, sans énergie, sans patriotisme, impropre à l'action, tourné uniquement vers le rêve [Cette définition, exacte à cette date, a été répétée par tous les romantiques et est devenue un poncif qui a masqué jusqu'en 1870

aux Français la prussianisation progressive de l'Allemagne.] Elle insiste sur un caractère de premier ordre pour la littérature : en France la vie de société absorbe l'homme ; l'Allemand au contraire n'est pas homme du monde, il pense plus qu'il ne parle et préserve ainsi son originalité. A moeurs différentes, littératures dissemblables. **Deuxième partie - Littérature et Art** Traits essentiels : le dédain de toute règle, l'expansion de l'individu, un certain goût pour la profondeur. C'est dans cette partie que Mme de Staël, reprenant son idée (exposée dans *De la Littérature*) sur l'opposition du Nord et du Midi, la caractérise par cette phrase qui a fait fortune : "Le Nord est romantique, le Midi classique." Et la poésie romantique n'est pas importée comme l'autre : elle met en oeuvre les émotions personnelles et les traditions nationales. **Troisième partie - Philosophie et moralité** A la philosophie matérialiste du XVIIIe siècle, elle oppose la philosophie allemande, qui tire la loi morale de notre âme même. **Quatrième partie - Religion et enthousiasme** Nécessité de posséder le sens religieux et l'enthousiasme pour pénétrer l'essence des choses.

Écritures 2 p. 29

## UNE PRÉROMANTIQUE: Mme DE STAËL

Texte 1, p. 229

*L'alliance de l'homme et de la nature*

### Corrigés

#### Vue d'ensemble

- ① L. 1-12: la romance de Goethe; L. 12-23, la sympathie entre l'homme et la nature; L. 23-32: le pouvoir du poète.

#### Contenu

- ② La légende bien connue de la sirène, l'ondine ou la nymphe qui attire le pêcheur ou le marin dans son élément liquide (on peut penser aussi à la Lorelei) en lui en décrivant le calme et la fraîcheur, illustre le pouvoir mystérieux que peuvent exercer les phénomènes de la nature (L. 13-14) sur l'âme des hommes.
- ③ En effet, les hommes ressentent avec les éléments une sympathie (L. 16-17), à prendre dans son sens étymologique: ils ressentent, pensent-ils, les mêmes choses. Les mots *alliance secrète* (L. 30), *lien* (L. 32), *correspondent* (L. 29) et ceux indiquant une parenté (*frère et rapports de famille*, L. 18) expriment cette sympathie. L'auteur en donne un exemple avec l'agitation nerveuse que provoque en l'homme une source cachée.
- ④ L'eau, en particulier, provoque cette sympathie: *fleuve*, dans l'histoire de Goethe, *sources cachées* ensuite, puis vagues de la mer et *orage*. Peut-être la fraîcheur, ou le reflet d'autres éléments (soleil, lune) ou le mouvement uniforme et perpétuel (semblable à celui du cœur humain?) ou l'idée de pureté inhérente à l'eau expliquent cette sympathie. *L'âme de la nature* (L. 26) se montre sœur de celle de l'homme.
- ⑤ Pour Mme de Staël, la poésie est *l'art de faire sentir le pouvoir mystérieux que peuvent exercer les phénomènes de la nature* (L. 13-14). Elle attribue à la poésie allemande, en particulier, *ces miracles de la sympathie entre l'homme et les éléments* (L. 16-17) et la romance de Goethe a quelque chose de ravissant (L. 13), qui exprime admirablement cette sympathie. Son langage poétique a deux caractéristiques: le *balancement du rythme et de l'harmonie imite celui des flots* (L. 24-25) et il alimente *l'imagination*. Le poète a ce pouvoir d'une véritable grandeur: il est celui qui peut rétablir l'unité, l'harmonie entre monde physique et monde moral (L. 31-32).

#### forme

- ⑥ Le texte en prose ressemble souvent à de la poésie: apparence d'alexandrins (*la nymphe de ce fleuve l'invite à s'y plonger*, L. 6; *l'âme de la nature se fait connaître à nous*, L. 26) ou demi-alexandrins (*le calme de la lune*, L. 9; *s'endorment au sein des flots*, L. 10; *disparaît pour toujours*, L. 11-12, etc); rythmes ternaires (*délices de l'onde, plaisir, calme*, L. 7-9; *attiré, séduit, entraîné*, L. 10-11) ou binaires (*soit... soit*, L. 21; *uniforme et perpétuel*, L. 22; *passagère et périssable*, L.

22-23; *la campagne... comme les déserts... la mer, comme les étoiles*, L. 27-28). On trouve des allitérations (*perpétuel pourrait prendre... passagère et périssable*, L. 22-23). Vocabulaire enfin: limpide, délices, flots, onde, périssable, harmonie, etc.

#### Synthèse

- ⑦ Ce texte qui montre l'harmonie entre l'homme et la nature explique ce qu'on appelle chez les poètes romantiques «le sentiment de la nature». Elle sert de refuge au poète (depuis Rousseau) et s'accorde à ses états d'âme. Le poète est aussi celui dont l'imagination a le pouvoir (surhumain) de voir et dire l'harmonie entre homme et nature (on peut penser aussi à Baudelaire, plus tard, qui dira ces «correspondances» secrètes).

Texte 2, p. 230-231

*Poésie classique et poésie romantique*

### Corrigés

#### Lecture analytique

- ① Mme de Staël oppose, d'une part, le paganisme, le midi, l'antiquité, les institutions grecques et romaines et, d'autre part, le christianisme, le nord, le Moyen Âge, la chevalerie. Par le temps et la géographie, la poésie romantique est donc plus proche des gens du XIX<sup>e</sup> siècle.
- ② ③ La poésie classique appartient au paganisme et à l'antiquité grecque et romaine, tandis que le romantisme appartient au christianisme et vient de notre propre sol, c'est-à-dire qu'il est né en Europe au temps des chevaliers et troubadours. La conséquence en est que l'art classique est pur et parfait au sens étymologique du terme: on peut seulement l'imiter en se conformant à des règles très strictes (on peut penser à toutes les règles poétiques et théâtrales du XVII<sup>e</sup> siècle); alors que l'art romantique peut être perfectionné, croître et se vivifier encore, il permet l'inspiration. La littérature transplantée vient d'ailleurs et a été introduite en France par les imitateurs des Anciens, alors que la littérature romantique est indigène, c'est-à-dire née du sol européen.
- ④ La poésie païenne, classique est simple, pure, soumise à des règles sévères et donc peu populaire. La poésie chrétienne, romantique, est plus nuancée, colorée (elle a besoin des mille couleurs de l'arc-en-ciel), elle fait verser des larmes, elle est populaire (au sens où elle est proche et aimée du peuple). Le souffle de l'inspiration s'accommode donc mieux du romantisme, plus souple et plein de sentiments.

#### Synthèse

- ⑤ Au goût moderne correspond mieux la poésie romantique, d'autant qu'elle est tournée vers l'avenir, puisqu'elle peut encore être «perfectionnée».

**Mme de Staël, De l'Allemagne, extrait.**

*Le nom de romantique a été introduit nouvellement en Allemagne pour désigner la poésie dont les chants des troubadours ont été l'origine, celle qui est née de la chevalerie et du christianisme. Si l'on n'admet pas que le paganisme et le christianisme, le nord et le midi, l'antiquité et le Moyen Age, la chevalerie et les institutions grecques et romaines, se sont partagé l'empire de la littérature, l'on ne parviendra jamais à juger sous un point de vue philosophique le goût antique et le goût moderne. On prend quelquefois le mot classique comme synonyme de perfection. Je m'en sers ici dans une autre acception, en considérant la poésie classique comme celle des Anciens, et la poésie romantique comme celle qui tient de quelque manière aux traditions chevaleresques. Cette division se rapporte également aux deux ères du monde celle qui a précédé l'établissement du christianisme, et celle qui l'a suivi. On a comparé aussi dans divers ouvrages allemands la poésie antique à la sculpture, et la poésie romantique à la peinture; enfin on a caractérisé de toutes les manières la marche de l'esprit humain, passant des religions matérialistes aux religions spiritualistes, de la nature à la divinité. La nation française, la plus cultivée des nations latines, penche vers la poésie classique imitée des Grecs et des Romains. La nation anglaise, la plus illustre des nations germaniques, aime la poésie romantique et chevaleresque, et se glorifie des chefs-d'œuvre qu'elle possède en ce genre. (...) Mais, pour manifester cette existence tout intérieure, il faut qu'une grande variété dans les faits présente sous toutes les formes les nuances infinies de ce qui se passe dans l'âme. Si de nos jours les beaux-arts étaient astreints à la simplicité des Anciens, nous n'atteindrions pas à la force primitive qui les distingue, et nous perdriions les émotions intimes et multipliées dont notre âme est susceptible. La simplicité de l'art, chez les modernes, tournerait facilement à la froideur et à l'abstraction, tandis que celle des Anciens était pleine de vie. L'honneur et l'amour, la bravoure et la pitié sont les sentiments qui signalent le christianisme chevaleresque; et ces dispositions de l'âme ne peuvent se faire voir que par les dangers, les exploits, les amours, les malheurs, l'intérêt romantique enfin, qui varie sans cesse les tableaux. Les sources des effets de l'art sont donc différentes à beaucoup d'égards dans la poésie classique et dans la poésie romantique; dans l'une, c'est le sort qui règne; dans l'autre, c'est la Providence; le sort ne compte pour rien les sentiments des hommes, la Providence ne juge les actions que d'après les sentiments. Comment la poésie ne créerait-elle pas un monde d'une tout autre nature, quand il faut peindre l'œuvre d'un destin aveugle et sourd, toujours en lutte avec les mortels, ou cet ordre intelligent auquel préside un être suprême, que notre cœur interroge, et qui répond à notre cœur ! La poésie païenne doit être simple et saillante comme les objets extérieurs; la poésie chrétienne a besoin des mille couleurs de l'arc-en-ciel pour ne pas se perdre dans les nuages. La poésie des Anciens est plus pure comme art, celle des modernes fait*

*verser plus de larmes : mais la question pour nous n'est pas entre la poésie classique et la poésie romantique, mais entre l'imitation de l'une et l'inspiration de l'autre. La littérature des Anciens est chez les modernes une littérature transplantée : la littérature romantique ou chevaleresque est chez nous indigène, et c'est notre religion et nos institutions qui l'ont fait éclore. Les écrivains imitateurs des Anciens se sont soumis aux règles du goût les plus sévères; car ne pouvant consulter ni leur propre nature, ni leurs propres souvenirs, il a fallu qu'ils se conformassent aux lois d'après lesquelles les chefs-d'œuvre des Anciens peuvent être adaptés à notre goût, bien que toutes les circonstances politiques et religieuses qui ont donné le jour à ces chefs-d'œuvre soient changées. Mais ces poésies d'après l'antique, quelque parfaites qu'elles soient, sont rarement populaires, parce qu'elles ne tiennent, dans le temps actuel, à rien de national. (..) La littérature romantique est la seule qui soit susceptible encore d'être perfectionnée, parce qu'ayant ses racines dans notre propre sol, elle est la seule qui puisse croître et se vivifier de nouveau; elle exprime notre religion; elle rappelle notre histoire: son origine est ancienne, mais non antique. La poésie classique doit passer par les souvenirs du paganisme pour arriver jusqu'à nous : la poésie des Germains est l'ère chrétienne des beaux-arts : elle se sert de nos impressions personnelles pour nous émouvoir, le génie qui l'inspire s'adresse immédiatement à notre cœur, et semble évoquer notre vie elle-même comme un fantôme le plus puissant et le plus terrible de tous.*

## **Exercice : Analyse du texte**

- 1) quels sont les points successifs de la thèse de Mme de Staël ?
- 2) quels passages de la thèse de Mme de Staël vous semblent-ils contestables ? justifiez votre réponse.

**Recherche** : quelle a été l'influence de Mme de Staël en Italie?

## CHATEAUBRIAND Écritures 2 p. 26-27

René de Chateaubriand anticipe le Romantisme. Il est considéré comme l'une des figures centrales comme précurseur du Romantisme français (« Je veux être Chateaubriand ou rien » proclamait le jeune Victor Hugo).

### **THEMES FONDAMENTAUX**

- la **passion** : Chateaubriand sent de l'ennui, du rejet du monde, le dégoût pour la solitude. La passion est une vague de son âme. Le "moi", le narrateur exprime ses sentiments personnels (frustration, envie, solitude, regrets)

- **culte du moi** : Chateaubriand se sent le protagoniste de la reconstruction du Christianisme

- **le mal du siècle**: il exalte sa propre solitude, tristesse, mélancolie et douleur au contact avec la nature et Dieu.

- **amour pour la religion chrétienne** : dans *Le Génie du Christianisme* et *Les Martyrs*

- **amour pour la nature** : le spectacle de la nature avec ses paysages tourmentés, rend triste l'âme de Chateaubriand. Il décrit la Bretagne, mais aussi les lieux exotiques Amérique et Orient. Il reprend la Nouvelle Héloïse et la théorie du bon sauvage du *Contracte Social* de Rousseau: Chateaubriand comme Rousseau idéalise le contact avec la nature, qui est considérée comme mère. *Atala* raconte la vie sauvage au contact avec la nature et *René* raconte l'amour

- **fuite dans le temps et amour pour le passé** : dans *Les Martyrs* (1809) il évoque une épopée des martyrs chrétiens contre le paganisme sous l'Empire Romain. L'évasion, le retour dans le passé ce qui permet d'échapper à la réalité Il y a du lyrisme romantique souligné par l'omniprésence du "je"

- **fuite dans l'espace et amour pour l'exotisme** : dans *Le Génie du Christianisme* (1802) il parle de l'Amérique. Dans les *Mémoires d'Outre-tombe* il évoque l'Italie et Venise. Au début du grand drame révolutionnaire, il était absorbé exclusivement dans des rêves de poésie et de voyage, et il partit enfin en 1791 pour l'Amérique septentrionale, dans le but apparent de chercher le fameux passage du Nord-Ouest, mais entraîné en réalité par son imagination aventureuse et par cette passion du romanesque qui fut sa muse de toute sa

vie. Il partageait d'ailleurs à cette époque l'engouement universel pour le nouveau monde émancipé, et nourrissait son esprit des paradoxes poétiques de Rousseau sur les beautés de la vie sauvage et de la pure nature.

- **La nature comme refuge** : la nature, nature sauvage est en harmonie avec les passions du romantique qui cherche à percer la complexité de l'univers qui l'entoure

- **christianisme** : avec le Génie du christianisme, Chateaubriand exprime sa profonde conviction chrétienne. Il soutient l'idée de Mme de Staël de recouvrir le passé...pour lui le Moyen-âge représente l'identité nationale et occidentale du Christianisme

- **exotisme** : le protagoniste de René, l'homonyme René reprend l'exotisme de Montesquieu (*Lettres Persanes* où il raconte que deux persans Uzbek et Rica se sont fixés à Paris et ils observent la corruption et critique la société française. (CPR. Il y a chez Montesquieu la théorie de climats : Les climats influencent les peuples (les arabes ne boivent pas des alcooliques parce qu'ils vivent dans des pays chauds).

- **Vers le Romantisme** : Prérromantique après Rousseau, Chateaubriand est le maître le plus direct des romantiques. L'amour n'est pas seulement analysé, il s'exprime directement, violent, douloureux, tragique puisqu'un obstacle essentiel lui interdit de s'accomplir. Supérieur au monde, il est idéalisé, divinisé, presque. Le personnage de René, prototype du héros romantique, illustre le « vague des passions », une perpétuelle insatisfaction, une mélancolie, un dégoût de la vie, un désaccord entre le moi et le siècle. le héros romantique se confie, s'épanche, parle de soi. le lyrisme de chateaubriand façonne une sensibilité qui s'épanouira dans le romantisme.

## **ŒUVRES**

### **RENE' (1802)**

René raconte sa propre histoire à ses amis...il a vécu une jeunesse pleine de folies et de passions, mais aussi d'ennui. Il est lié à sa sœur Amélie (élément autobiographique la sœur de C. s'appelait Lucile (thème de l'attachement à la famille/au nid CPR. Pascoli). Las du monde, René part pour l'Amérique et sa sœur se ferme dans un couvent pour les sentiments ambigus qu'elle éprouve pour son frère. René est le premier héros romantique : il sent la vague des passions, une dichotomie entre l'idéal et le réel. René est une âme inquiète avec un besoin tyrannique de s'abandonner à la violence des passions. C'est un héros romantique, parce qu'il comprend que la réalité ne peut pas répondre à « l'infini de ses aspirations » (opposition réel/idéal). Pour dissiper l'ennui, il se lance dans le voyage (CPR. Baudelaire) : son besoin d'infini fait penser à *Werther* de Goethe, à

*Jacopo Ortis* de Foscolo et aussi à *Oberman* de Senancour. **Chateaubriand est considéré comme un des précurseurs du mouvement romantique.** René et Atala sont deux œuvres liées. D'ailleurs, on comprend mieux l'une en lisant l'autre. Le héros se réfugie dans les livres. Sa seule expérience de la vie est littéraire. Les passions amoureuses rendent les hommes faibles et hésitants. C'est pour cela que les anciens séparaient les sexes. Ainsi, ils gardaient de l'énergie disponible pour vaquer à leurs activités. Chateaubriand s'est servi de sa propre enfance pour créer celle de René. La solitude qui caractérise René est inspirée de celle qu'a réellement vécue Chateaubriand. Ce roman est pourtant une pure œuvre de fiction.

Un des thèmes principaux est bien évidemment **la solitude. René ne se supporte plus. Son comportement frôle la misanthropie (CPR. Molière).** Sa solitude devient de plus en plus difficile à supporter, il décide de parcourir le monde pour oublier sa solitude. Il sait que quelque chose lui manque mais il ne sait pas vraiment identifier ce mal mystérieux dont il souffre. La sœur de René, la douce Amélie est la seule qui arrive à communiquer avec le jeune homme. Ce n'est pas un amour sororal serein qui règne entre les deux. Le voyage est un peu une métaphore du vide existentiel qui étreint René. L'Europe est son terrain de jeu. La Belgique, la Grèce et même la France sont les points de chute de René. La religion est aussi un des thèmes majeurs du récit. C'est **Amélie** qui est attirée irrémédiablement par la religion au grand désespoir de René. Amélie voit la religion comme un moyen d'élever son âme et d'accéder à une vie plus sereine. Elle voudrait que René soit aussi inspiré qu'elle. Ce n'est pas vraiment le cas. Amélie décide de passer sa vie au couvent pour se repentir de l'amour incestueux qu'elle éprouve envers René. Elle finira par se dévouer toute entière à la vie de religieuse. Sa mort prend sens car elle a donné sa vie pour soigner ses compagnes. **Le thème de la colonisation est aussi abordé de façon succincte.** Même retiré dans la tribu des Natchez René est toujours en proie à des émotions contradictoires dont la violence le submerge. René fait preuve d'une instabilité qui est très difficile à comprendre et pour lui et pour sa sœur Amélie. Souvent le jeune homme manque de logique et s'isole inutilement. On peut se demander s'il n'est pas en train de perdre la raison. On finit par se demander si René ne souffre pas de neurasthénie. Son calme apparent n'est que de surface. L'intérieur de René est trouble et plein de tourments. Il pense au suicide, à des idées noires et ne semble pas pouvoir sortir de cet état d'esprit négatif. Les idées morbides le poursuivent où qu'il aille comme une malédiction. René ne se connaît pas. Son identité est fractionnée, l'inceste le ronge puis le

dévore. L'éloignement puis la disparition d'Amélie n'y font rien. **Dans ce récit, l'épopée n'est pas seulement romanesque, elle est aussi spirituelle.**



ETIENNE DE SENANCOUR

Écritures 2 p. 35

Étienne Pivert de Senancour, né à Paris le 16 novembre 1770 et mort à Saint-Cloud le 10 janvier 1846, est un écrivain préromantique français. Appartenant à la même génération que Chateaubriand ou Madame de Staël qui ont connu l'Ancien Régime et la Révolution, Etienne Jean-Baptiste Ignace Pivert de Senancour est toutefois moins connu que ses contemporains.

**BIOGRAPHIE** Son enfance est mélancolique. Pour échapper au séminaire auquel son père l'avait destiné, il s'échappe en Suisse. Il revient en 1795 à Paris. Passionné par Jean-Jacques Rousseau, l'auteur publie en 1799 '*Réveries sur la nature primitive de l'homme*' (1798). Avec ce récit qui alterne description de paysages, expression de la mélancolie et désir de changer la société, le jeune écrivain accède à une certaine notoriété. Il écrit un traité intitulé '*De l'Amour*' (1806) dans lequel l'écrivain plaide en faveur du divorce.

### **THEMES FONDAMENTAUX**

- **entre Siècles de Lumières et Romantisme** : la structure, la forme de l'œuvre est encore liée au Siècle de Lumière, la sensibilité est romantique
- **Athéisme** : Senancour n'est pas chrétien, mais il est contraire au Catholicisme (en opposition avec le Romantisme) ; il est lié à l'athéisme de Diderot (CPR. selon Diderot, à différence des autres philosophes, Dieu n'existe pas. Il est athée : l'homme et la nature sont la production des molécules. L'homme est une union de hasard de la matière dans l'univers tout est hasard. Donc il faut que l'homme soit fataliste (*Jacques le Fataliste*).
- **Nature** : la nature est perçue comme la présence de l'esprit : donc Senancour est panthéiste (mais elle n'est pas reconnue comme image de Dieu, comme pour les romantiques).
- **Inadaptation** : Senancour est un inadapté (inetta), incapable de vivre. Toute sa vie est un échec : il cherche l'absolu (CPR. Adolphe est un inepte parce qu'il est faible de caractère).
- **Sensibilité** : Il a une sensibilité ardente et un fort sens de mal de vivre.
- **Mal du siècle** : ses personnages souffrent d'ennui, et de mal du siècle (angoisse et douleur)

## ŒUVRES

### **OBERMAN (1804)**

Oberman est un prénom allemand : Senancour s'approche du Romantisme. Oberman est un roman autobiographique (CPR. *Confessions* de Rousseau). C'est un roman épistolaire, qui est lié aux Siècle de Lumières (CPR. *Nouvelle Héloïse* de Rousseau). Il raconte la beauté des paysages suisses et du profond abandon d'un jeune homme solitaire, au clair de lune. Oberman est donc un journal intime où le personnage raconte sa vie et ses états d'âme. Le personnage souffre d'une recherche d'absolu, voilà pourquoi il est « romantique » : il est affecté de l'ennui, du mal de siècle, de la vague de passions (CPR. René de Chateaubriand/Adolphe de Constant)



### BENJAMIN CONSTANT

### Écritures 2 p. 35

**Benjamin Constant** de Rebecque, né à Lausanne le 25 octobre 1767, mort à Paris le 8 décembre 1830, est un romancier, homme politique, et intellectuel français d'origine suisse.

**BIOGRAPHIE** Il est orphelin de mère, il suit son père qui fait le service militaire et il se déplace de ville en ville. Républicain et engagé en politique depuis 1795, il soutiendra le Coup d'État du 18 fructidor an V, puis celui du 18 Brumaire. Il devient sous le Consulat le chef de l'opposition libérale dès 1800. Après avoir quitté la France pour la Suisse puis l'Allemagne, il se rallie à Napoléon pendant les Cent jours, et revient en politique sous la Restauration. Élu député en 1818, il le sera encore à sa mort en 1830. Chef de file de l'opposition libérale, connue sous le nom des « Indépendants », il est l'un des orateurs les plus en vue de la Chambre des députés et défend le régime parlementaire. Lors de la Révolution de juillet, il soutient l'installation de Louis-Philippe sur le trône. Auteur de nombreux essais sur des questions politiques ou religieuses, Benjamin Constant est aussi l'auteur de romans psychologiques sur le sentiment amoureux comme *Le Cahier rouge* (1807), où se retrouvent des éléments autobiographiques de son amour pour Madame de Staël, avec laquelle il a eu une liaison orageuse, passionnée et très romantique. Son œuvre la plus connue est le roman psychologique et romantique *Adolphe* (1816).

## **THEMES FONDAMENTAUX**

- **Amour pour la psychologie** : il étudie la psychologie d'une manière approfondie

- **Thème d'amour et mort** : l'amour porte l'amant le plus faible (Ellénore) à mourir d'amour (thème classique et romantique CPR. *Phèdre* de Racine/*Ermergarda d'Adelchi* de Manzoni)

- **Inadaptation** : Adolphe est un inadapté (inetto), incapable de vivre, parce qu'il est faible de caractère (CPR. Oberman est un inadapté, parce qu'il cherche l'absolu).

- **Mal du siècle** : ses personnages souffrent d'ennui, et de mal du siècle (angoisse et douleur).

## **ŒUVRES**

### **ADOLPHE**

**(1816)**

Adolphe raconte l'inexorable décomposition d'une relation amoureuse. Au début du XIXe siècle. Adolphe, âgé de 22 ans, est promis par son père à une carrière dans les plus hautes sphères de l'État. Pourtant intelligent et apte, le jeune homme, lassé des mondanités et désireux de satisfaire son amour-propre, se met en tête de conquérir Ellénore, polonaise, mère de deux enfants, et finit par s'en éprendre. Elle abandonne sa famille. Mais à peine commence-t-elle à se donner à lui, qu'il doute de son amour...et il ne réussit pas à rompre la relation. Vouloir ce qui échappe, échapper à ce qui se donne ; désirer la liaison, mais se rebeller contre le lien : telle est l'histoire d'Adolphe qui, sommé de quitter Ellénore au nom de la carrière à laquelle on le destine, ne parvient pas plus à rompre qu'à aimer. Les intermittences de ce cœur indécis - qui oscille entre sincérité et mauvaise foi, aveuglement et lucidité, compassion et sadisme - précipiteront la catastrophe finale. Pour hâter la rupture, un ami du père d'Alphonse fait parvenir une lettre à Ellénore où le jeune homme envisage son départ. La femme en meurt de chagrin. Adolphe est libre, mais seul et plein de remords. Mais, dans cette tragédie de l'impuissance, l'amante délaissée ne sera pas la seule victime. Car Adolphe est aussi le récit d'une impossible révolte : celle d'un homme écrasé par la société.